

PHOTOGRAPHIE Le Belge Tito Dupret expose à Paris ses clichés à 360 degrés des plus belles réalisations de l'humanité, classées au Patrimoine mondial.

Panoramique de la planète



Panographie du temple hindouiste Angkor Vat, au Cambodge.

Nicolas Michel

Jean-Christophe « Tito » Dupret a le regard pétillant de ceux que le monde ne cesse d'émerveiller. Ses semelles, il les a usées jusqu'à la trame en Chine et en Afghanistan, en Égypte et au Yémen. Sa passion pour le meilleur de ce que l'homme a pu réaliser au cours des siècles n'a rien d'égoïste : elle se donne à voir gratuitement sur son site www.world-heritage-tour.org – et dans une exposition* parisienne à partir du 11 septembre.

Voilà quatre ans, ce jeune journaliste belge s'est attelé à une tâche herculéenne : présenter sur la Toile les 830 sites (dont plus de 70 en Afrique) classés au Patrimoine mondial de l'Unesco (<http://whc.unesco.org>). Pour ce faire, il a choisi un média peu connu : la panographie. Il s'agit d'images panoramiques permettant de voir à 360 degrés, de haut en bas comme de gauche à droite. Le résultat est stupéfiant : en un simple clic, vous pouvez vous retrouver sous la tour Eiffel, sur l'esplanade du Taj Mahal, au milieu du temple d'Angkor ou au sommet de la grande muraille

de Chine. Coût de cette visite virtuelle ? Zéro. Et c'est encore plus saisissant que le fameux Google Earth du moteur de recherche éponyme ou que le géoportail de l'Institut géographique national français !

Pour en arriver là, le fils de riches colons belges installés sur les berges du lac Kivu (République démocratique du Congo) a connu bien des galères. D'abord photographe de concerts après ses études de journalisme au sein de l'Institut des hautes

études des communications sociales de Bruxelles, il a ensuite arpenté la Corne de l'Afrique et l'Inde, tourné des documentaires sur les Églises de Lalibela en Éthiopie et la vieillesse en Belgique... jusqu'à recevoir en pleine figure l'insulte faite par les talibans à l'humanité. En 2001, souvenez-vous, les intégristes religieux au pouvoir en Afghanistan détruisaient à l'arme lourde les bouddhas millénaires de Bamiyan... L'idée commence à germer ce jour-là : pour Tito, il

L'UNESCO: GARDIEN DU PATRIMOINE

Une liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) comprend plus de 800 lieux extraordinaires, que ce soient des œuvres réalisées de la main de l'homme ou des ensembles naturels. Pour l'Unesco, « ce qui rend exceptionnel le concept de Patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du Patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés ». Cette liste a essentiellement pour but de protéger ces lieux et d'encourager leur préservation et leur mise en valeur. Elle fait l'objet d'un traité international intitulé Convention concernant la protection du Patrimoine mondial, culturel et naturel, adopté par l'Unesco en 1972. Pour Tito Dupret, « c'est un bon chemin vers la paix et l'entente entre les peuples ». ■ **N.M.**

faut « faire quelque chose » pour le Patrimoine mondial. Au même moment, il découvre la photographie numérique et la possibilité de réaliser des panographies. Le projet de Tour du Patrimoine mondial vient de naître. Tito choisit ses armes : un appareil Nikon D50 et le logiciel Realviz Stitcher. « J'étais en guerre contre le système occidental dont je ne voyais pas l'objectif. J'étais anarchiste, je suis devenu plus démocratique et moins tyran de moi-même. J'avais désormais une solution personnelle et collective à offrir », confie-t-il.

Il n'empêche, les galères continuent. Afin de subvenir à ses besoins, Tito travaille pour le gouvernement wallon... depuis la Chine qu'il arpente de long en large ! Un vertige mystique le saisit sur le site bouddhiste de Dazu ; la fièvre jaune manque de le tuer peu de temps après. Bijuang Chen – aujourd'hui madame Dupret – le sauve de la voie monastique. Son travail sur les sites du Patrimoine mondial commence à porter ses fruits. Il est invité en Égypte où le ministère de la Culture lui ouvre la tombe du pharaon Séti I^{er}, fermée aux touristes, pour qu'il en réalise des panographies. Aujourd'hui, tout le monde peut virtuellement visiter ce fragile et magnifique monument funéraire. L'aide financière du Kaplan Fund est venue un peu plus tard, apportant la certitude que le Tour du Patrimoine mondial allait se faire, « parce que c'est juste et utile ».

Journaliste dans l'âme, Tito Dupret n'embellit pas la réalité. Pour prendre ses photos, il ne sollicite aucune autorisation et agit discrètement, comme un voyageur lambda. Son site présente les monuments tels qu'ils sont, parfois mal entretenus, envahis par des hordes de touristes peu scrupuleux, usés par les assauts du temps. C'est un témoignage précieux sur le sort que le temps présente réserve aux merveilles du passé. Prochaines étapes ? Israël, d'abord, puis la Jordanie, la Syrie, le Liban, Bahreïn, Oman, le Yémen, et enfin les huit sites de l'Éthiopie classés au Patrimoine mondial. ■

* Exposition du 11 au 23 septembre dans le hall du ministère de la Culture, site des Bons-Enfants, 182, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, gratuit.

LECTURE RAPIDE

Une vie de chien

■ Sami Tchak aime bousculer les mots, les catapulte ensemble et en faire des feux d'artifice. Il aime aussi les destins misérables qu'il dépeint comme des épopées grandioses. Dans *Le Paradis des chiots*, son dernier livre, paru le 21 août, il s'attache à la triste histoire d'Ernesto, enfant d'une favela indéterminée d'Amérique du Sud nommée El Paraiso, le Paradis. Son père ? Inconnu. Sa mère ? Linda, une paumée, une pauvre fille aussi odieuse que pathétique. Mais chaque paradis a son dieu et pour Ernesto, c'est l'énigmatique El Che, un fantôme avec, paradoxalement, une présence forte.

Le roman nous fait endosser la souffrance et la déchéance des protagonistes. Nous avons de l'affection pour Laura, gamine maigrichonne, douce et cruelle à la fois. Nous craignons le terrible Riki, un gosse hyperviolent haut comme trois pommes, ennemi juré d'Ernesto. Notre cœur bat au rythme de la violence des rues, de l'errance des cœurs et du malheur qui s'abatent sur ces êtres sans destin. Rapports de domination et d'humiliation, sexualité débridée, étalée sans pudeur, et extrême tension issue de la violence psychologique et physique qui s'exerce au quotidien : c'est une vision noire du monde des bidonvilles que l'auteur nous offre dans ce livre étonnant. Sami Tchak, écrivain togolais, docteur en sociologie, vit en exil à Paris. Il s'est fait connaître en 2001 en publiant *Place des fêtes* (collection « Continent noir », éd. Gallimard) où il dépeint la vie d'un immigré africain avec une insolente dérision. ■

Valérie Thorin

Le Paradis des chiots, de Sami Tchak, éd. Mercure de France, 238 pp., 17 euros

Pour les lecteurs de 7 à 77 ans

■ *Ils furent heureux...* C'est le titre du nouvel album illustré par Philippe de Kemmeter sur les textes de Dominique Watrin paru récemment dans la collection « Jeunesse », aux éditions du Seuil. Illustrateur atypique, le Belge Philippe de Kemmeter l'est assurément. Ses dessins se rapprochent plus de l'art contemporain que de la bande dessinée. Donner vie à des personnages attachants et originaux n'est pas la seule passion de cet artiste, puisqu'il est également l'auteur de plusieurs albums destinés aux plus jeunes, mais pas uniquement...

Il a notamment écrit et illustré *Le Mur*, paru aux éditions Alice Jeunesse (2002), où il raconte l'histoire d'une famille peu ordinaire. La famille Blink vit seule, paisiblement, sur une planète au fin fond de l'espace. Mais avec l'arrivée des Blonk, rien ne va plus ! Les Blonk sont une famille bizarre : ils ont deux bras de plus et une jambe de moins que les Blink. Rapidement, la différence engendre la méfiance et Papa Blink construit un mur. C'est la ligne rouge qui divise la planète en deux et sépare les familles. L'espoir va finalement renaître avec la fille Blink et le jeune Blonk. Ils décident de s'unir malgré leurs différences et le mur de la séparation finira en maison pour les jeunes mariés. La planète est repeuplée de nombreux petits Blink et Blonk. Un grand message d'espoir porté par des textes courts et des illustrations ludiques. ■ **Sonia Mabrouk**

Ils furent heureux..., de Dominique Watrin et Philippe de Kemmeter, éd. du Seuil, 32 pp., 12 euros.

